



L'origine de l'église est très ancienne, comme l'atteste le nom de son saint patron : saint Landelin. Vivant au VII^e siècle, ce personnage curieux se convertit après avoir mené une vie de brigand. Devenu ermite, sa réputation attire de nombreux compagnons ce qui l'amène à fonder les abbayes de Lobbes (Belgique) et de Crespin.

En 1236, une première chapelle est construite par Nicolas Roussiau, chevalier et seigneur de Quérénaing. Elle devient église paroissiale et connaît plusieurs modifications.

Dans son état actuel, l'édifice présente une nef et un chœur construits au XVI^e siècle en style gothique. Edifié en grès, il a gardé ses fenêtres en arc brisé et sa porte du Paradis. La nef est en carène de bateau. Les voûtes lambrissées sont soutenues par des poutres cintrées ornées de figures sculptées, redécouvertes lors des opérations de restauration successives.

D'un intérêt architectural certain, l'ouragan de 1876 compromet son classement au titre des Monuments Historiques.

La visite de l'église de Quérénaing associe une vraie rétrospective de l'histoire locale à son ancrage spirituel et montre la détermination des habitants à préserver, valoriser et transmettre ce patrimoine commun, porteur de sens.

UN RÉSEAU À VOTRE PORTÉE



Visitez les églises à proximité

Association Églises Ouvertes France

Citadelle d'Arras - Foyer numérique
187 Allée du Général Girard • 62000 Arras
+33 (0)9 70 00 89 08
info@eglisesouvertes.fr



DÉJÀ DES CENTAINES D'ÉDIFICES À DÉCOUVRIR

Un réseau européen qui ne cesse de se développer en France, en Belgique, dans le Grand-Duché du Luxembourg, en Suède et aux Pays-Bas.



www.openchurches.eu



Église Saint-Landelin

Place Jules Bacq et du 11 novembre • 59269 QUÉRÉNAING



Une église : un point de repère dans le paysage,
une référence commune pour les habitants,
un espace ouvert à tous.

Les piscines liturgiques (7)

Dans une niche du chœur se trouvent deux cuves en forme de coquilles. Elles permettaient au prêtre de se laver



les mains pour la manipulation et la purification des offrandes qui pouvaient être en nature. Cet usage perdue aujourd'hui symboliquement dans le geste du lavabo, lorsque le prêtre se mouille uniquement le bout des doigts.

La porte du Paradis (4)

Sur le flanc nord se trouve l'emplacement de la porte, dite *In Paradisum* donnant sur le cimetière qui entourait l'église jusque 1903.



Le *In Paradisum* fait partie des antiennes grégoriennes chantées à la fin de la cérémonie des funérailles, au moment d'accompagner en procession le cercueil du défunt hors de l'église et vers le cimetière. C'est pourquoi elle peut être aussi appelée « Porte des morts ».

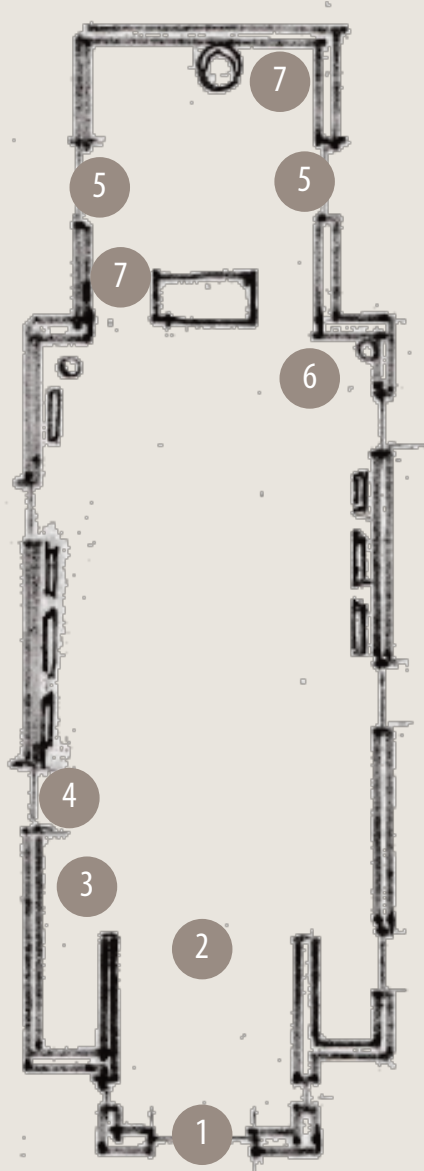
Les fonts baptismaux (3)

Ce baptistère est formé d'un seul morceau de grès taillé. La cuve octogonale, sur laquelle est inscrite la date de 1569, repose sur une colonne à 6 pans et un pied à 8 côtés. Cet ensemble est protégé au titre des Monuments Historiques depuis 1986.



Les vitraux (1-2-5)

L'ensemble des verrières (nef et chœur) est installé dans l'église en 2024. Il s'agit d'une création de l'artiste-vitrailliste Marie Payen. Au-dessus de la porte d'entrée (1), c'est le saint patron de l'église, saint Landelin, qui accueille à bras grands ouvert le visiteur. En revanche, la sortie est accompagnée par un vitrail invitant à mettre ses pas dans celui des pèlerins de saint Jacques, puisque l'église se trouve sur la route des chemins de Compostelle (2).



Dans le chœur (5), un premier vitrail à dominante bleue représente la Vierge au-dessus d'un village en flamme.



Elle accompagne 20 étoiles vers le ciel, en référence aux habitants du village de Quérénaing assassinés lors de la tuerie du 25 août 1914. Seule une étoile est différente. Bleue sur fond jaune, elle rappelle l'unique rescapé de ce massacre.

Quant au vitrail qui lui fait face, c'est la parabole du semeur. Ce très grand personnage occupe la quasi-entièreté de la surface et prend place dans les couleurs chaudes qui rappellent le blé et l'orge des moissons.

La statue de la Vierge à l'Enfant (6)

Cette statue en bois polychrome daterait du XVIII^e ou XIX^e siècle. Protégée au titre des Monuments Historiques depuis 1986, cette Vierge à l'Enfant incarne le lien entre le monde divin et l'humanité.

